

Magazine PHOTO Juillet 1973

PETRI TTL: BONS SERVICES A BON PRIX



Tout à fait conforme aux tendances techniques que l'on peut relever sur les appareils modernes, ce 24 X 36 reflex à objectifs interchangeables et posemètre couplé est avantageux compte tenu de son prix. Vous le voyez ici en grandeur nature. Et il se « laisse regarder » sans déplaisir..

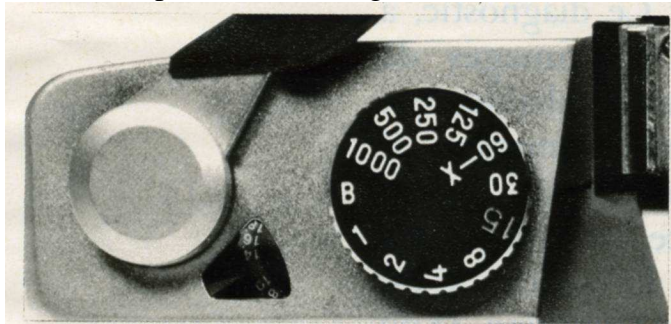
Petri est une marque japonaise venue au reflex 24 X 36 à objectifs interchangeables voilà déjà longtemps. Son évolution a suivi les progrès successifs de la technique, sans que l'on puisse dire qu'elle ait été à l'origine d'innovations technologiques importantes. D'abord fidèle à une baïonnette à contre-bague de serrage, d'ailleurs conservée sur le modèle à réglage automatique du diaphragme, Petri est venu, pour le modèle TTL, à la monture vissante de 42 mm de diamètre, ce qui a pour effet d'étendre considérablement, on s'en doute, le choix des accessoires optiques. On verra par la suite, sans vouloir tirer dès maintenant de conclusions, que, sans présenter de caractéristiques exceptionnelles, le Petri TTL offre des services honnêtes, surtout si on les ramène au prix.

Le boîtier, de dimensions classiques, est présenté de façon agréable et sobre, sans clinquant ni détail montrant une mauvaise finition, mais sans

recherche particulièrement poussée. Le détail caractéristique de ce boîtier est la position oblique du déclencheur sur la face avant, à 30° sur l'horizontale. Si ce n'est le disque des sensibilités de films (25 à 1 000 ASA) près de la manivelle de rembobinage, la prise de flash sur le flanc gauche et le logement de pile du posemètre sur la face avant gauche, toutes les autres commandes sont placées là où l'on s'attend qu'elles se trouvent, et ce n'est pas plus mal. Puisque nous avons parlé de la prise de flash, signalons qu'elle est doublée par un contact central dans la griffe, et que la synchronisation pour le flash électronique est effective jusqu'à 1/60 s. A côté du levier de retardement (qui possède son propre déclencheur et dont l'effet porte sur 9 s environ), on remarque un petit bouton-poussoir supprimant la présélection du diaphragme pour le réglage de la cellule mais aussi pour le contrôle de la profondeur de champ, puisque le circuit de pile,

coupé lors du déclenchement, est remis en contact à l'armement. Profitons-en pour parler du levier qui, bien qu'offrant une course un peu longue ($180^\circ + 60^\circ$ pour la mise en batterie), reste assez agréable à manipuler. A noter, que l'armement en plusieurs coups n'est pas possible. Le verrou du dos paraît bien protégé contre les ouvertures accidentelles, mais demande des ongles assez solides. Le chargement ne pose aucun problème particulier : il est classique, mais un peu facilité par la présence d'une bobine réceptrice à fentes multiples permettant de coincer l'amorce du film.

Le posemètre, couplé aux diaphragmes et aux vitesses, mesure, comme c'est classique maintenant, la lumière à travers l'objectif deux cellules CdS placées de chaque côté de l'oculaire de visée effectuent une mesure moyenne de la lumière sur l'ensemble du dépoli et à diaphragme fermé. Solution connue et éprouvée, offrant le maximum de simplicité mécanique (donc de fiabilité) et d'économie, tout en conservant la même précision que celle qu'offrirait une technique plus élaborée, laquelle apporterait tout de même une utilisation plus agréable. Couplées à toutes les vitesses d'obturation (1 s à 1/1000 s) et même à la pose B correspondant à 2 s (et ce, pour toutes les sensibilités de films, ce qui n'est pas le cas de tous les systèmes actuels), elles offrent une sensibilité aux basses lumières très suffisante puisque à $f : 1,8$ et 2s des temps de pose pour 100 ASA, l'aiguille dévie encore, bien qu'on commence à avoir des difficultés à l'observer ! L'alimentation en courant se fait par la classique pile au mercure du type PX 625 ou équivalent. Rappelons que les sensibilités de films peuvent aller de 25 à 1/600 ASA et que le disque de réglage paraît bien protégé contre les dérèglements accidentels par un verrouillage, assez ferme.



Levier d'armement et molette de réglage des temps de pose

L'obturateur à rideaux textiles est lui aussi d'un classicisme qui ne se dément pas. Offrant toutes les caractéristiques d'un bon obturateur moderne, dont par l'échelle des temps de pose. (1 s à 1/1000 s) que par son bouton de réglage non tournant à

l'armement et même par son retardement, il ne se distingue donc par rien de très particulier. La douceur de déclenchement, sans être un modèle du genre, est très convenable, tout comme le choc du miroir et des rideaux et le bruit de déclenchement qui, eux non plus, n'appellent pas de remarque particulière. Signalons au passage que le déclencheur, protégé par une collerette, nécessite un déclencheur souple à cloche dans le cas d'une utilisation sur pied, puisqu'il ne comporte pas en son centre le filetage standard.

Le viseur à prisme fixe possède un dépoli avec cercle central de microprismes et lentille de Fresnel. Un petit anneau clair sépare d'ailleurs les microprismes du dépoli son rôle semble être de servir de référence pour un maximum de netteté dans la mise au point, car il faut reconnaître que celle-ci est agréable et rapide. La lentille de Fresnel est pratiquement invisible. Mais, son efficacité, sans être sujette à caution, n'est pas à citer en exemple car elle est assez moyenne. Toutefois, la luminosité d'ensemble de ce viseur est très convenable. Ce serait plutôt la répartition lumineuse du centre vers les bords de l'image qui serait critiquable. Le grossissement, sensiblement inférieur à 1 (de l'ordre de 0,85), n'appelle pas de remarque particulière, mais n'est pas non plus ce qui se fait de mieux. Seule indication présente lors de la visée, l'aiguille du posemètre avec son repère fixe dans le coin inférieur droit on aurait bien entendu aimé trouver les indications de diaphragme et de temps de pose (et accessoirement la température et la pression atmosphérique, pourquoi pas Mais soyons sérieux !). Le miroir non plus ne semble pas avoir fait l'objet d'attentions particulières pour l'utilisation de soufflets ou de longs téléobjectifs, et un vignettage risque, dans certains cas, d'apparaître le long du bord supérieur du viseur mais pas sur le négatif, rappelons-le.



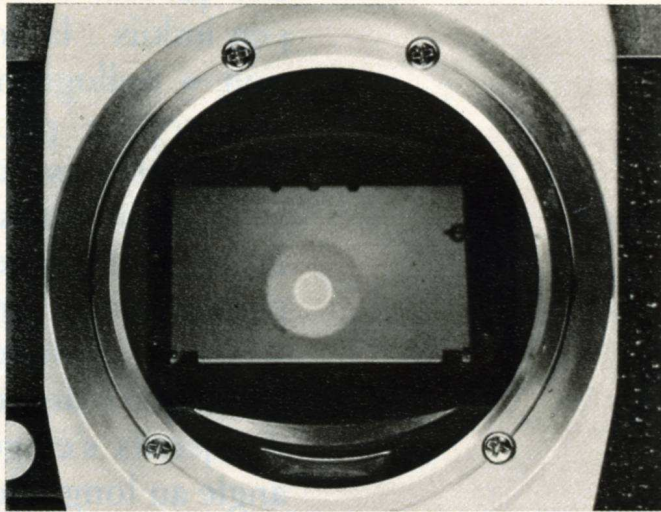
Affichage des sensibilités et manivelle de rembobinage

L'objectif standard, le CC Auto $f : 1,8$ de 55 mm à six lentilles en quatre groupes, est désormais, nous le savons, à monture vissante 42 mm standard. La

bague de distance caoutchoutée (serait-ce une mode ?) permet la mise au point jusqu'au 0.60 ni du plan du film, ce qui a cessé depuis longtemps de provoquer l'admiration. Le diaphragme, de 1,8 à 16, a une bague non crantée, ce qui n'est absolument pas gênant, au contraire. Est-il besoin de signaler qu'il est à présélection automatique ? Un petit levier placé sous l'objectif permet d'ailleurs de la supprimer, faisant un peu double emploi avec le bouton placé sur le boîtier ; un peu seulement, car la position << manuel >> n'est verrouillage qu'avec ce levier. La qualité optique de l'appareil essayé, sans atteindre des sommets, paraît être à la hauteur de sa tâche. La gamme d'optiques est encore inexistante, ce qui, compte tenu de la monture, ne présente pas d'inconvénient particulier, mais on peut penser que les optiques prévues pour l'ancien modèle à baïonnette verront leurs montures modifiées pour s'adapter sur le nouveau. Dans ce cas, quinze objectifs de 28 à 1 000 mm, dont un f :4,5 de 100 mm périscopique, plus deux zooms seront disponibles. Mais, répétons-le, la classique monture vissante de 42 mm, est la plus répandue dans le monde, et il n'est pas d'objectif qui ne se puisse trouver dans ce système, << Photo >>, dans son n° 8, avait publié un tableau qui n'en comptait pas moins de 195 !

Dimensions 150 X 90 X 95 mm. Poids : 950 g environ.

Prix : 1200 F environ en version chromée.



La monture vissante et la chambre du miroir.

Accessoires : filtres, viseur d'angle, flash, déclencheurs, tous accessoires pour monture 42 mm à vis.

Inconvénients Viseur un peu sombre sur les bords. Pas d'indication de diaphragme ou de vitesse dans le viseur. Gamme d'optiques d'origine inexistante. Posemètre à mesure intégrale et à diaphragme fermé.

Avantages Bon rapport qualité - prix. Déclencheur confortable. Choix d'optiques impressionnant. Posemètre assez sensible.